

La vérité au musée. Produire, transmettre, contester les savoirs en collections

Truths on Display: Producing, Transmitting, and Contesting Knowledge in Museums

Contexte, problématique et axes de recherche

À l'ère des « post-vérités » et des « faits alternatifs », les musées sont encore des sources d'information fiables et des lieux de confiance. Pourtant, la connaissance scientifique est en constante mutation, et la reconnaissance de la multiplicité des visions du monde dans un contexte postcolonial amènent à la coexistence – diachronique ou synchronique - de différents récits. **Ce projet de doctorat prend pour objet de recherche les liens entre musée et vérité.** A partir des relations entre musée et vérité (exactitude scientifique, témoignage historique, authenticité patrimoniale, scénographie, vraisemblance et véridiction...), **il s'intéresse aux façons dont les récits muséaux peuvent être pluriels ou variables**, dont ils sont délimités et construits, et par qui. Un objectif est de **comprendre comment l'institution construit la confiance avec la société**, un autre est d'analyser les défis auxquels elle doit faire face.

Axes de recherche transversaux : **1) L'autorité (relations de pouvoir et politiques de la vérité)** Les musées jouent un rôle clé dans la construction et la diffusion du savoir. Non seulement ils collectent ou exposent des objets, mais ils les interprètent et les organisent. Les approches matérialistes et naturalistes ont été discutées, et parfois déconstruites, d'un point de vue postcolonial, tout en demeurant le socle des savoirs scientifiques. Les musées, institutions sociales, sont des espaces où observer des **visions concurrentes** du monde et leur confrontation, reflet des **rapports de force** politiques. **2) L'auctorialité (narrativité, discours et récits muséaux)** Les musées racontent des histoires, diffusent des savoirs et matérialisent des récits. Ils produisent des connaissances à partir des vestiges, spécimens, échantillons ou trésors d'une société. Ils documentent le monde et en conservent la mémoire, mais en même temps, ils livrent des **versions de l'histoire** et des hypothèses sur l'avenir. Étudier les musées dans leurs relations avec la vérité implique, d'une part, de comprendre les liens qu'ils entretiennent avec la **réalité référente** qu'ils entendent représenter et, d'autre part, d'examiner la manière dont ils **écrivent la science** par une administration minutieuse de la preuve. **3) L'agentivité (reconnaissance et légitimité)** Parce qu'ils proposent l'explication de phénomènes physiques, le récit du passé, la description de groupes sociaux ou la transmission des traits saillants d'une culture ou d'une mémoire, les musées sont des lieux privilégiés d'affirmation, mais aussi de négociation ou de **contestation des vérités**. Ils peuvent être de puissants **outils de reconnaissance culturelle** pour des populations ou idées minorisées : des espaces où exercer son agentivité. L'« effet de réalité » produit par les musées peut agir tantôt comme un outil de domination tantôt comme un outil de libération.

Approche scientifique

Cela conduit à considérer **les vérités muséales comme des phénomènes dynamiques**, en constante réinterprétation des héritages passés et recombinaison des forces du temps présent - et à fonder la recherche doctorale sur une **approche interdisciplinaire** articulant analyse muséologique, enquête historique et terrain ethnographique, incluant des phases participatives. Les deux disciplines principales sont **l'anthropologie du musée et l'histoire des sciences**.

Le ou la candidat.e devra se concentrer sur **une sélection d'études de cas** pour éclairer ces axes de recherche transversaux, afin de construire son objet et de **développer sa propre problématique**. Parmi les orientations possibles : mutations de paradigmes et lois universelles ; vérités scientifique et croyances religieuses, la question du créationnisme ; la fiction dans la médiation scientifique, les dispositifs immersifs dans les expositions ; les restitutions comme points de rencontre entre vérités matérialiste et métaphysique ; les tensions pour le contrôle et la conservation des données scientifiques ; etc.

Méthodologie et calendrier

La recherche s'appuie sur des **méthodes de l'anthropologie du musée et de l'histoire des sciences**, et se déploie via des techniques de **médiation scientifique** : 1) Dépouillement d'archives 2) Travail sur collections et expositions 3) Enquête ethnographique (observations et entretiens) 4) Actions de médiation scientifique. NB : Le ou la doctorant.e s'attachera non seulement à organiser des **actions participatives** dans sa méthodologie de recherche (en phase d'enquête et en phase d'interprétation des données) mais également à concevoir et mettre en œuvre des **actions de médiation** sur les questions étudiées. Il ou participera à des événements existants ; sera force de proposition pour des événements impliquant plusieurs acteurs et partenaires de l'Alliance Sorbonne Université. **Planning** : Oct. 2025 – Déc. 2025 : État de l'art et sélection des corpus à étudier, préparation des missions, étude des collections digitalisées et

des expositions en ligne. Janv 2026 – Déc. 2026 : Missions d'enquête : étude des collections in situ, analyse des expositions, réalisations des terrains ethnographiques. Formation à la médiation. Janv 2027 - Sept. 2027 : Analyse des matériaux. Interprétation des résultats, début de la rédaction. Missions de médiation scientifique. Oct. 2027 – Sept. 2028 : Finalisation.

Actions de médiation scientifique

Les actions de médiation scientifique interviendront dès les enquêtes de terrain, avec des phases participatives de recueil des données. Une fois le projet plus avancé, et en fonction de l'orientation choisie par le ou la doctorant.e, des actions de médiation scientifique de partage et de discussion des résultats seront organisées en Ile-de-France, puis en France, sous la forme d'un projet de création art-science à l'attention des publics jeunes : « **Comprendre la vérité scientifique, partager les vérités sensibles** ».

Adéquation aux objectifs et enjeux du programme SOUND

Le projet doctoral répond aux trois « spécificités » du programme SOUND 1) « lien à des thématiques soulevant des enjeux publics majeurs » ; 2) « ancrage dans la société civile » (notamment « Contribution explicite à des questions de débat public », « Actions de médiation et/ou expertise », « Partenariat formel avec une organisation publique ou privée ») 3) « livrables 'Science et Société' ». La question de **la vérité au musée est un enjeu** tant pour les sciences dures que pour les sciences humaines et sociales – et pour la société dans son ensemble. Ce projet doctoral **s'inscrit pleinement dans le « principe général » du programme SOUND de « soutenir et d'amplifier la voix scientifique de l'Alliance avec et pour la société civile** ». En effet, il s'agit d'apporter un éclairage sur une question brûlante au vu du contexte social contemporain de défiance vis-à-vis des savoirs scientifiques, de participer aux discussions sur la décolonisation des institutions, l'inclusion des voix minoritaires et le rôle citoyen des musées, et les risques de manipulation liés aux médias numériques et à l'intelligence artificielle. Le projet doctoral contribuera largement à animer et soutenir les « élans pluridisciplinaire » liés à l'une des « trois thématiques fortes, soulevant des enjeux scientifiques, sociaux et politiques, sur lesquels l'Alliance Sorbonne Université a intérêt à unir ses forces pour consolider sa 'signature' en interne et en externe » : **la thématique « Sociétés en mutation »**, à l'articulation entre son **axe 2 Vérité(s)** qui entend explorer « la crédibilité de l'information et le rapport à la vérité scientifique », et son **axe 3 Héritages**, qui s'intéresse à la façon dont « les communautés académiques et culturelles élaborent leur savoir en assimilant, en ajustant ou en rejetant les legs du passé », avec une forte dimension théorique et épistémologique.

Impact environnemental

Les voyages en transport en commun et les mobilités douces seront favorisés. Il sera recouru au travail à distance en complément du travail in situ (en restant attentif aux risques psycho-sociaux liés au risque d'isolement du ou de la doctorant.e). Les impressions papiers seront évitées.

Modalités d'encadrement

Co-direction 50%-50% : Mélanie Roustan pour l'anthropologie des patrimoines, des collections et des musées. Serge Reubi pour l'histoire des sciences et des collections, épistémologie. Encadrement : Un rendez-vous mensuel organisé autour 1) d'un document d'avancement et 2) d'un exercice d'entraînement *ad hoc* (présentation d'un corpus, analyse d'un entretien, compte-rendu...). Vie de laboratoire, participation à des enseignements, actions de médiation.

Profil recherché

Formation : Master en Sciences humaines et sociales : Muséologie et/ou Anthropologie sociale ou culturelle et/ou Histoire des sciences et/ou Histoire de l'Art et/ou Sciences du patrimoine. Compétences : mener une enquête, analyser un corpus, étudier des collections/expositions.

Sélection de publications des encadrant.e.s

Reubi S, "Anthropology, Photography, and Painting: Jean Gabus and Hans Erni in Mauritania, 1951-1952", *Bérose - Encyclopédie internationale des histoires de l'anthropologie*, Paris, 2024 ; Reubi S. "How Do Objects Enter and Exit Collections? Exchanging Material Culture over the Atlantic, 1920-1940", in *Centaurus. Journal of the European Society for the History of Science*, 2023, 65 (3) ; Roustan M, "Usos do conceito de indigenização nos museus franceses", *Revista do Museu de Arqueologia e Etnologia*", 2023; Roustan M, "Museum objects in motion: Colonial leftovers and French cultural politics", in U. Mohan and L. Douny (eds), *The Material Subject: Rethinking Bodies and Objects in Motion*, New York/London : Routledge, 2021, pp. 77-92; Roustan M et al. (dir). *La recherche dans les institutions patrimoniales. Sources matérielles et ressources numériques*, Presses de l'enssib, 2016.